

Hors les murs

Sur la presqu'île de la Garoupe, Les étudiants de la classe de Gisèle ont goûté aux plaisirs minuscules d'une sortie lumineuse.



Nous avons passé la semaine à découvrir « Les petits plaisirs minuscules » de l'écrivain Philippe DELERM. Ces petits plaisirs qui font l'art de vivre à la française ! Alors Gisèle nous a proposé d'en goûter un par nous-mêmes et de le mettre en mots. C'est ainsi que nous avons fait l'école buissonnière ! Les 8 de la salle 8 « hors les murs » de la classe !



Nous avons quitté le Collège et pris la voiture, direction : le Cap d'Antibes et la Garoupe. La radio en fond sonore, vitres ouvertes, le soleil et le vent sur la peau, un grand sentiment de liberté a envahi nos âmes. En arrivant nous avons tout de suite aperçu les Alpes vêtues de blanc, à l'horizon, et la mer dans un camaïeu de bleu. Nous avons pris un sentier au bord de l'eau jusqu'à une petite crique. Là nous avons grignoté des petits beignets au chocolat et aux pommes en riant et plaisantant. Sur les rochers nous avons surpris un homme entrain de parler aux oiseaux, spectacle étonnant ! Plus tard dans un petit resto, face à la mer, nous avons bu un café et mangé des crêpes, leur goût n'est pas le même, ainsi, au soleil, les doigts de pieds en éventail !

Sur le chemin du retour même un arrêt forcé et imprévu n'a pas altéré notre bonne humeur, nous en avons profité pour parler et chanter « Bitter sweet symphony » et « Paris-Seychelles » !

JEANIE / ALEXANDRA et ALEXANDRE



En arrivant, le bleu de la mer, miroir d'un ciel vaste et couleur d'azur nous a bouleversés. Nos pieds nous ont guidés vers le sentier au bord de mer et les rochers, nous arrêtant souvent pour tenter de saisir cette vue de la Méditerranée avec les Alpes et Nice en arrière-plan. Il y avait des photos, des rires, des blagues et des moments de silence partagé. Un silence confortable, entre amis venus d'ailleurs, venus ici avec des histoires et des expériences différentes mais qui, à ce moment là, ressentaient le même bonheur. Puis le silence est vite remplacé par des discussions et des rires, encore. Même joie simple au petit café, même ambiance de complicité et de bien-être. Les assiettes se vident, c'est l'heure de rentrer, de quitter le rêve. Mais le retour se fait sous le soleil, le vent dans les cheveux, la musique à la radio et nos voix qui se mêlent pour que tout le monde entende notre bonne humeur. Etre hédoniste, on le devient facilement dans cette espace et en cette compagnie !

AMANDA



C'était comme dans un film. Arrivés au bord de l'eau nous nous sommes séparés un peu, recherchant la solitude, la compagnie de la mer. Moi je suis allée vers elle, en direction du soleil et des vagues qui éclaboussaient les rochers. Je les ai regardés, ils me rappelaient certains films de Bergman : formés et façonnés par les vagues, chacun dans un même dégradé de gris. Les Alpes en arrière-plan, les arbres déjà verts bougeant doucement au vent, le ciel qui ne pouvait qu'être fictif, imaginaire, technicolor, et enfin mes camarades, mes amis. En les voyant rire, s'amuser, partager, je me suis rendue compte que le plaisir, le bonheur, sont si faciles sur une scène comme celle-là où la bande –son n'était composée que du bruit des vagues, des rires et des mots en français et où nous prenions le temps de ne rien faire.

Dans le film « Le scaphandre et le papillon » il y a une scène, un champ de cheveux blonds d'une fille respirant dans le vent. Le spectateur ne voit que ses cheveux et les rayons du soleil entre chaque mouvement de son ventre. Ce champ dure longtemps, mais ce qui est intéressant c'est qu'il a été très difficile à tourner, qu'il n'existe pas dans le script, et que l'image n'a rien à voir avec l'intrigue. Mais Schnabel, le réalisateur, voulait à tout prix, l'inclure et lui donner de la place. C'est ça l'hédonisme. C'est ce que nous avons découvert à Antibes : le plaisir d'être ensemble, celui de partager la beauté éphémère d'un moment - un champ de bonheur !

ELSA



Quand vous avez quitté le Collège, toutes les classes, sauf la vôtre, étaient déjà occupées. Il y avait des retardataires qui couraient et d'autres plus nonchalants. Votre départ n'était pas certain, vous avez même hésité à partir : peur de quitter la routine apaisante ! Mais il faisait beau et vous avez été pris d'un désir soudain et impératif de tout laisser tomber pour ...

Pour le plaisir de ne rien faire, celui de déguster des viennoiseries sur les rochers face à la mer. C'est à la fois un plaisir simple et inouï : l'odeur des gâteaux qui se mêle à celles de la mer et des plantes. Ajoutez-y une conversation animée ou paresseuse et la dégustation d'un bon café et vous oubliez tout. Vous avez même été pris de vertige quand vous vous êtes rendu compte que vous aviez le temps ! Le temps d'apprécier l'instant, la vue, le silence ... Une tranquillité suprême règne, la mer est calme, comme vos pensées jusqu'à ce que tout à coup, un sterne vienne briser votre sérénité et vous ramène à la réalité . Reste le souvenir. Le parfum des choses ...

PATRICK et HANS

